

GRAND
DIALOGUE
RÉGIONAL

POUR LA TRANSITION
SOCIO-ÉCOLOGIQUE

Rêve citoyen

NOTRE MOBILITÉ



*Ce rêve est la synthèse de **plus de mille propositions** récoltées par des équipes d'animation du Grand Dialogue régional pour la transition socio-écologique sur le territoire du **Saguenay-Lac-Saint-Jean/Nitassinan**. Ce rêve porte aussi la voix des jeunes issue des écoles primaires et secondaire visitées*

*En tout, plus de **8500 personnes** ont participé à cette grande consultation régionale à travers plus de **350 activités de dialogue** réalisées en 2021-2022. De cette démarche sont issus **16 rêves thématiques**, disponibles en ligne, dont celui que vous tenez entre vos mains.*

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean/Nitassinan, en 2040

L'ensemble du **territoire est accessible** à la population. Il est facile de se déplacer d'une municipalité à l'autre, d'avoir accès à la nature, aux plans d'eau, aux lieux de travail comme à ceux destinés à la culture, aux loisirs et à la détente. On s'est organisé pour répondre à ce besoin de base dans une optique de **sobriété**, en réduisant les déplacements inutiles et en respectant les limites écologiques.

La préoccupation pour la mobilité durable a modifié en profondeur les **pratiques d'aménagement de nos villes et de nos quartiers**. Pour limiter les besoins de déplacements, on crée des quartiers à **échelle humaine**, avec des rues partagées, des services de proximité, des commerces et des lieux d'emploi, dans une optique de revitalisation et de densification raisonnées et adaptées.

Les règlements municipaux favorisent un **urbanisme** diversifié, résilient et durable. Les quartiers, les villages et les secteurs urbanisés sont des milieux de vie attrayants, avec de nombreux lieux conviviaux, comme des espaces verts, des parcs, et des aménagements qui favorisent le vivre-ensemble, l'esprit de communauté et l'attachement au territoire. L'**automobile** prend beaucoup **moins de place**. La population possède peu de voitures, celles qui sont achetées sont **électriques** et de plus petite taille. On a réduit considérablement l'espace consacré aux routes et aux stationnements, au profit d'espaces végétalisés et d'aménagements facilitant les modes de transports alternatifs à l'auto solo.

En 2040, les habitant·es ont à leur disposition différents choix de transport, adaptés selon les contextes. Des points **d'intermodalité** sont stratégiquement disposés sur le territoire. Tous les usagers et usagères sont considéré·es dans les décisions d'aménagement, mais on accorde la priorité aux modes de transport les moins polluants, aux véhicules partagés et en libre-service. Les aménagements intègrent des infrastructures pour le **transport collectif et actif**, dans les trames urbaines et entre les villes et les villages. Les gens passent beaucoup de temps dehors, marchent davantage, utilisent le vélo et les autres transports actifs pour se déplacer au quotidien, comme pour leur loisir. Les **pistes cyclables** sont adaptées aux déplacements utilitaires à vélo et la **connectivité** des réseaux permet de relier les municipalités et les quartiers.

On a aménagé des infrastructures piétonnes et cyclables **sécuritaires**, pour les adultes comme pour les enfants. Elles sont pratiques, confortables, bien entretenues et utilisables quatre-saisons.

À chaque intersection, il est sécuritaire de traverser, tant pour les piéton·ne·s, les cyclistes et les personnes à mobilité réduite. Toutes les personnes, peu importe leur âge, leur genre et leur culture, se sentent en sécurité dans leurs déplacements, le jour comme la nuit. On ne voit presque plus de comportements agressifs et dangereux. Les automobilistes adoptent des réflexes pour un **partage harmonieux de la route**, par exemple en laissant une bonne distance avec les autres véhicules, cyclistes et piéton·es. On remarque que les comportements ont changé aux abords des écoles, assurant un trajet sécuritaire pour tous les enfants. Les normes sociales évoluent, et avec elles, c'est tout un changement de culture qui prend place.

La région peut aussi compter sur des services de **transports collectifs** accessibles, efficaces, agréables et gratuits. On a réussi à en faciliter l'accès pour les jeunes, les personnes âgées, les nouveaux arrivants et les personnes à mobilité réduite. On a amélioré les services, qui couvrent tout le territoire, avec des fréquences et horaires adaptés aux besoins. Les circuits ont été pensés pour rendre les déplacements plus rapides. On a même réhabilité le transport par train (électrique) et par bateau, abordable et fiable, pour les marchandises et pour les gens. La **technologie** améliore l'expérience des utilisateurs et utilisatrices, avec des informations claires en temps réel, du transport sur demande et le Wifi gratuit. Les transports en commun, le covoiturage et l'autopartage offrent des expériences agréables.

En 2040, on a changé les réflexes et les mentalités par des programmes de promotion et d'éducation destinés à divers publics. Ces programmes mettent de l'avant les avantages de la mobilité durable en évoquant, entre autres, les économies financières substantielles; ils montrent aussi les inconvénients de l'auto solo. Des **campagnes de sensibilisation** encouragent les comportements sécuritaires et l'ensemble des usagers et usagères de la route fait preuve de savoir-vivre et de courtoisie. Des incitatifs financiers et non financiers valorisent les alternatives à l'auto solo.

Les **milieux de travail** ont mis en place des plans de mobilité durable visant à simplifier la vie des employé-es qui utilisent le transport collectif et actif, en offrant des douches sur le milieu de travail, en facilitant le télétravail et en remboursant les dépenses liées à l'utilisation des modes de transport écologique. Le covoiturage est également mis de l'avant par une implication concertée de l'emploi.

Grâce à la **volonté politique** affirmée pour un changement du système de mobilité, le financement pour les transports actifs et collectifs est assuré. Les personnes élues sont sensibilisées, informées et engagées, ce qui leur permet d'allouer des budgets municipaux conséquents pour la mobilité et l'aménagement durable des territoires. Les entreprises d'économie sociale et solidaire, où la coopération et l'entraide sont centrales, occupent aussi une place importante dans l'offre en matière de mobilité.

Enfin, on a réussi tout cela ensemble, dans une approche intersectorielle et interterritoriale. Des **plans de mobilité durable** concertés couvrent tout le territoire et il y a une bonne collaboration entre les municipalités, en cohérence avec une stratégie régionale audacieuse à laquelle tous les acteur·trice·s contribuent. En 2040, des mécanismes de **gouvernance régionale** et locale pour la mobilité intègrent des processus de participation, de collaboration et de consultation, incluant les communautés autochtones. Chaque fois qu'il est question de réaménagement du territoire et d'enjeux de mobilité, on travaille avec la population locale et l'ensemble de la diversité des usagers et usagères.

On a redonné du pouvoir d'agir à l'échelle des communautés en développant une culture de l'engagement et de la participation citoyenne. On a misé sur la débrouillardise des gens et sur la créativité collective, et cela a porté ses fruits. Ça nous a permis de transformer en profondeur la mobilité au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Une idée a germé ?



La mission du Grand Dialogue est de **dialoguer** pour co-construire une **vision d'avenir** qui tienne compte des bouleversements climatiques, sociaux et politiques, et **s'organiser** collectivement pour la déployer sur le territoire du Saguenay-Lac-St-Jean/Nitassinan.

Toutes les personnes qui veulent s'impliquer dans la transition sociale et écologique sont conviées à participer à nos activités et visiter nos plateformes en ligne!



granddialogue-slsj.com



Grand Dialogue - SagLac



@granddialogue_slsj